

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Maneige royal, où l'on peut remarquer le défaut et la perfection du chevalier en tous les exercices ...**

**Pluvinel, Antoine**

**Paris, 1624**

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-143628](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-143628)

de tous mes Escoliers, voire de tous venans, tant presomptueux puissent ils estre, pource que nous n'auons point veu d'homme, ie dy ny maistre, ny escolier, tirer, mieux party d'un Cheual de Maneige de toute sorte d'airs que luy, & vous assure, Sire, qu'il a tant ay mé cet exercice, qu'avec l'heureuse rencontre de la vigueur de son esprit, & de son corps bien fait, il s'en est rendu excellent en moins de quinze mois d'escole. Je croy donc qu'il sera fort facile aux autres, de se façonner en peu de temps, & suyuant l'ordre dont i'ay accoustumé d'vser. Quand mon Escolier est à Cheual, ie luy fais empoigner les resnes avec la main gauche, mettre le pouce par dessus, & le petit doigt par dessous entre les deux resnes, pour les separer. De la main droicte, ie luy fais tirer le bout des resnes en haut à bras desployé, pour ajuster la bride dans la main, en sorte qu'elle ne soit ne trop longue ne trop courte, & luy fais ferrer le poing, l'ayant mise en sa place, laquelle est environ trois doigts au dessus, & en auant du pommeau de la selle bien faicte. Il faut qu'il ait la face gaye & droicte, en regardant aucune fois la compagnie de ça & de là: mais le plus souuent que ce soit par dessus les oreilles de son Cheual, & qu'il touche le milieu de la selle seulement, & se garde d'en toucher l'arçon du derriere, de peur d'estre assis: car il se doit soustenir droict sur la selle, comme s'il estoit à terre sur ses pieds. Que ses deux espauls soient aduancees esgalemment, & que son estomach soit fort aduancé, en faisant vn petit creux au dos, du long de la ceinture. Que ses deux coudes soient esgalemment & sans

contrainde

contraincte vn peu esloignez du corps: Que le poing droict soit proche du poing gauche, d'environ quatre ou cinq doigts, tenant en main vne housine par le manche, tout caché dedans, & la poincte droicte vers le ciel, & vn peu penchante vers l'oreille gauche du cheual: Que ses jambes soient fort aduancees, en appuyant fermement le bout du pied sur l'estriou, en serrant les genoux tousiours, & de toute sa force, de peur que le Cheual, en s'esgayant ne jettast mon asne, ie dis mon homme, par terre: car nous n'auons point d'autre tenue, ny n'en deuons esperer que celle là, accompagnée des contrepoids du corps. Le talon fort bas tourné en dehors, & en telle sorte que ceux qui seront à pied puissent veoir la semelle des bottes du Cheualier, & la poincte du pied, proche de l'espaule du Cheual: car il y a deux choses à remarquer, que ceux qui tiennent la bride de la main gauche comme nous, ne peuuent faire par trop: l'vne est de pousser l'espaule droicte en auant, & l'autre de bailler, & tourner les talons, afin d'esloigner du ventre du cheual la molette des esperons, pour crainte qu'il ne s'en piquast de luy-mesme, se tremoussant, dont desordre s'en ensuiuroit assurément, outre la mauuaise grace, & nous appellons cela desrober les esperons. Voylà, Sire, ce que ie desire en mon Escolier, à cheual, pour estre estimé de chacun vn tres-bel homme de Cheual, & que iamais ne change ceste posture, quelque chose que fasse son Cheual, si ce n'est quand il manie, pource qu'il est nécessaire de changer à temps toutes les aydes de la main, de la bride, & de

D

la housine, car tournant à main droicte il tournera vn peu en haut vers le Ciel les ongles du poing de la bride, en laissant tomber la housine de trauers sur le col du Cheual, & s'il est de besoing, l'en frapper sur l'espaule gauche, pour le faire releuer du deuant, s'il se rend paresseux: sans toutesfois hausser le coulde, ny mettre le poing hors de sa place, & quand il le voudra faire manier à main gauche, qu'il tienne fort droict le poing de la bride en le tirant vn peu seulement du mesme costé, luy presentant la housine del'autre aupres de l'œil droict pour luy faire recognoistre qu'il doit changer de main, que si la crainte ne suffit, il l'en faut frapper sur l'espaule droicte, & au ventre sous la botte, d'vng coup ou deux seulement, & parmy tout cela que le Cheualier tienne ses estriers d'vne longueur si proportionnée qu'il puisse estre appuyé seulement sur le milieu de la selle en sorte que le Cheual ne le puisse incommoder en maniant, ny faire sortir de sa bonne posture.

LE ROY.

I'estime fort ce que vous auez dict: mais ie veux sçauoir par le menu la voye & l'ordre que vous tenez pour bien dresser les cheuaux, & les rendre adroits à manier avec ceste grande facilité que ie recognois estre en tous ceux qui sont dressés en vostre escole.

PLVVINEL.

Sire, toute la science à dresser des cheuaux, gist

en l'obeissance de la main de la bride, & en celle des deux talons: de façon que le Cheualier qui veut dresser les Cheuaux ne doit iamais auoir d'autre but deuant les yeux que ces deux choses là: car tout Cheual qui se laisse conduire par la bride, court, long, large, estroit, & se reuge deçà, delà, & se releue deuant & derriere par les esperons à la discrette volonté du Cheualier, il est fort obeissant & tres-bien dressé, & doit manier iuste selon sa force & vigueur: assurement ie crois auoir par mes inuentions abbrege plus que de la moitié du temps qu'il nous falloit employer à dresser les hommes, & les cheuaux, & d'autant que la plus grande difficulté du Cheual en ses maneiges c'est de tourner pour faire de bonnes voltes terre à terre ie commence, Sire, à faire mettre au Cheual ignorant vn filet dans la bouche pour luy apprendre à mascher son mors, & vn caueffon de corde à ma façon à sa teste, puis on prend les deux longes du caueffon que l'on attache à vn posteau, en sorte que le Cheual puisse tourner sans s'embarasser, il y a apres vn homme qui tient les cordes iustes pour empescher qu'elles n'eschappent ny haut ny bas, ny d'vn costé ny d'autre, & vn autre homme qui tient dans la main vne sorte de fouët fait d'vne longue courroye que i'ay nommé chambriere, lequel marche vn peu à costé, & vis à vis de la cuisse du cheual luy faisant peur pour faire qu'il aille en auant, & en tournant de la longueur dudit caueffon, & luy chassant la croupe toute en dehors du rond, & par consequent la teste ira

Figure 4.  
& J.D.E.